

# L'eau au travers des inscriptions et des sonnets épigraphiques

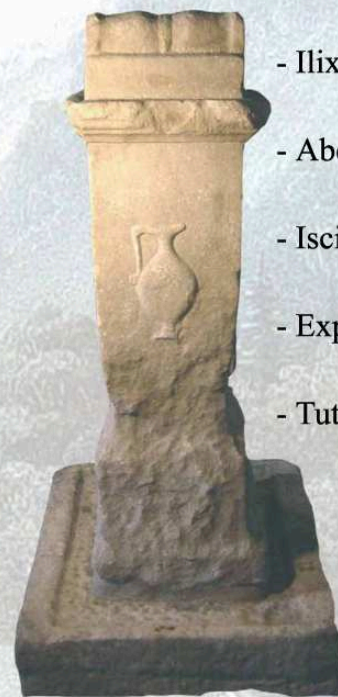
*Balneum Lixonense post Neapolitense primum\**



José Maria de Heredia lors d'un séjour à Bagnères-de-Luchon découvrit un jour de pluie sur une table un livre « Epigraphie de Luchon » publié par Julien Sacaze, un érudit local qui consacrait sa vie à la recherche des vestiges laissés par l'antiquité et à l'épigraphie. Intéressé par cette lecture José Maria de Heredia manifesta le désir de rencontrer l'auteur de l'ouvrage. Il apprit ainsi l'histoire de Luchon, de ses dieux tutélaires, des personnages ayant fréquenté ces lieux et des hommages rendus à ces dieux.

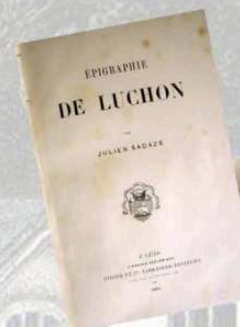
Enthousiasmé par de telles révélations, José Maria de Heredia a décidé de ciseler des sonnets d'après les inscriptions gravées sur les monuments épigraphiques offerts aux divinités, faisant ainsi revivre toute l'histoire millénaire de Luchon.

Portrait de José Maria de Heredia (Cuba 1842 - Normandie 1905). Auteur des "Trophées" dans les Sonnets Epigraphiques (Musée du Pays de Luchon)



Vase Libatoire situé sur la partie latérale droite de l'autel votif dédié aux Nymphes, (Musée du Pays de Luchon).

- Ilixon (Luchon)
- Abellion (St-Aventin, Garin et Billière)
- Iscitt (Garin)
- Exprunn (Cathervielle)
- Tutèle (Poubeau)



Julien Sacaze (1847-1889)

Ouvrage de Julien Sacaze sur l'épigraphie du pays de Luchon, qui inspira les Sonnets épigraphiques à José Maria de Heredia.

José Maria de Heredia immortalisa ses passages à Luchon en 1874 - 1880 - 1882, par la composition de 5 sonnets qui sous le titre « Sonnets Epigraphiques », comptent parmi les plus parfaits de son œuvre. La source est l'un de ses sonnets.



Vitrail allégorique des sources, aux thermes, Romain Cazes 1808-1881.

## "La Source"

*L'autel git sous la ronce et l'herbe enseveli ;  
Et la source sans nom qui goutte à goutte tombe  
D'un son plaintif emplit la solitaire combe.  
C'est la Nymphe qui pleure un éternel oubli.*

*L'inutile miroir que ne ride aucun pli  
A peine est effleuré par un vol de colombe  
Et la lune, parfois qui du ciel noir surplombe,  
Seule, y reflète encore un visage pâli.*

*De loin en loin, un pâtre errant s'y désaltère.  
Il boit, et sur la dalle antique du chemin  
Verse un peu d'eau resté dans le creux de sa main.*

*Il a fait, malgré lui, le geste héréditaire,  
Et ses yeux n'ont pas vu sur le cippe romain  
Le vase libatoire auprès de la patère.*



Lithographie de l'établissement thermal Chambert par Gorse. (Collection B. de Gorse).

Jean-Claude Bourbon  
Bertrand de Gorse  
Christophe Thomas

Académie Julien Sacaze



\*Les bains de Luchon sont les premiers après ceux de Naples.